

ENCOURAGER

Seigneur Jésus, tu n'es pas venu réprimander, ni condamner, mais encourager, c'est-à-dire sauver. Tu n'es pas venu nous répéter nos manques, que nous connaissons parfaitement dans toi, mais nous enlever les péchés, que nous ne pouvons-nous pardonner à nous-mêmes. Après de toi, il n'y a heureusement aucun prix d'excellence, mais bienheureusement de multiples prix d'encouragement.

Car il nous est si facile de nous décourager les uns les autres. Ceux qui croient découragent ceux qui ne croient pas, comme si la foi était une chasse gardée pour les fidèles de la doctrine, les artisans de la vertu et les spécialistes de l'espérance. Mais ceux qui ne croient pas découragent tout autant ceux qui croient, comme si la foi était une insignifiance, une maintenance, une déshérence. Il nous est si facile de nous prendre les uns les autres à la gorge, même sans la serrer, au point que nos vies ne soufflent plus, mais s'essoufflent à se fréquenter.

Il faut peu de chose pour que le découragement envahisse nos châteaux de sable : une ironie ou une dureté, une parole manquée ou une parole appuyée, un silence rongeur ou un silence réprobateur : nous ne voudrions pas vivre de courage mais d'encouragements. Nous ne quémandons pas le sucre, comme les caniches dans les salons, mais nous avons besoin de sel, comme les chèvres dans la garrigue.

Dispose-nous à encourager les femmes et les hommes, les vieillards et les enfants. Dispose-nous à encourager les faibles, quand ils défont en solitude et les forts, quand ils assaillent en maladresse. Dispose-nous à encourager même ceux qui nous découragent, car peut-être ne sont-ils que le reflet de notre hostilité. Ô Dieu, dans l'encouragement, apprends-nous le courage et non pas l'attendrissement. Sois fort pour nous pour que nous devenions forts par toi. Tu es le Dieu qui redresse le roseau courbé et qui dresse l'homme épuisé. Tu es le Dieu du courage de l'affrontement avec la passion et de l'abondance de la compassion. Tu es le Dieu venu sur la terre pour encourager chaque homme et tous les hommes en tenant tête aux puissances ennemies de la dérision et de l'oppression. Que ton encouragement soit la compagnie de nos courages, vidés au soir du Vendredi Saint, relevés au matin de Pâques. Amen.

André Dumas, Cent prières possibles, Albin Michel, 2000